

jamais personne pour lui aider à ne rien faire.

Monseigneur Bruchési a ajourné la visite pastorale à l'automne, probablement parce que la chaleur est trop grande pour lui permettre de ramasser les milliers de piastres qu'on lui jette pour l'œuvre de la Cathédrale.

Les saintes maisons ont fermé les usines éducationnelles, et les élèves sont allés en vacance.

Il ne nous reste donc plus, comme sujets d'actualité, que M. Laurier et Tarte, et encore sommes-nous menacés de les perdre tous deux, celui-ci dans un avenir très rapproché et l'autre aux prochaines élections.

C'est vraiment désolant.

Pour éviter cette double catastrophe, un citoyen éminent de Montréal, politicien bien connu et qui touche de très près au gouvernement libéral, propose un moyen tellement simple pour tourner la difficulté qu'il est bien étonnant que personne n'y ait songé avant lui.

Sa position officielle ne lui permettant pas de s'adresser directement au premier-ministre pour lui faire part de ce moyen facile de sauver son gouvernement de la défaite qui l'attend, a cru devoir demander au REVEIL de donner ce conseil utile au chef du gouvernement.

Voici la réflexion qu'il faisait en anglais à mon directeur, et je vous la donne dans la même langue :

"Why don't you advise Laurier in your short column to stick a poor-man's-plaster over Tarte's mouth, Don't choke him altogether, you know; but just leave him enough room to breathe."

Après avoir pioché tous les dictionnaires pour trouver la traduction correcte de ce mot baroque; après m'être adressé aux

hommes du métier, je n'ai pas pu découvrir la véritable signification du mot.

En désespoir de cause, j'ai demandé l'avis d'un gros habitant de Montréal qui passe l'été à St.-Agathe.

Une habitude contractée dès sa plus tendre enfance lui permet de torturer facilement une phrase française de manière à en extraire plusieurs sens.

C'était bien l'homme qu'il me fallait.

Il s'est rendu de bonne grâce à ma demande, et m'a livré séance tenante la traduction littérale que je donne au premier-ministre :

"Pourquoi ne conseillez-vous pas à Laurier de coller une *sirouanne* sur la... bouche à Tarte? Ne l'étouffez pas tout à fait, vous savez; laissez lui juste assez de place pour respirer."

Le grand respect que j'ai pour mon chef politique m'aurait empêché de lui donner un conseil comme celui-là, lors même que j'en aurais conçu l'idée, mais du moment que c'est un des piliers du parti libéral qui me demande de mettre la signature de *Vieux-Rouge* au bas d'un article destiné, peut-être, à sauver le parti d'une défaite aussi humiliante que celle de 1878, je n'hésite en aucune façon, mais à une condition, cependant :

Que M. le premier-ministre consente à accepter l'appui des vrais libéraux en jetant l'Homme-Fatal par-dessus bord, ou bien qu'il soit satisfait de leur neutralité s'ils croient opportun de ne pas voir du même œil ce que M. Laurier appelle la *récompense adéquate* des services que Tarte n'a jamais rendus au parti libéral.

VIEUX-ROUGE.

UNE BONNE PRECAUTION

Si vous êtes sujet à la toux, prenez un peu de BAUME RHUMAL avant de vous exposer à l'air vif.